



Isabelle MASSÉ

La Presse

Roger Tremblay dans *Virginie*, Pierre dans *Mon meilleur ennemi*, Victor dans *Diva*, Charles Morais dans *Réseaux*... Ces dernières années, difficile de louper Denis Bernard lorsqu'on ouvre la télé. Le comédien est partout. Partout où il veut bien être. Que celui qui a déjà dit «Pas encore Denis Bernard!» lui jette le premier téléviseur!

Depuis 20 ans, Denis Bernard joue la carte de la discrétion (bien malgré lui à ses débuts...). Les *flashes* et l'attention à outrance? Pas pour lui. «Ma blonde ne savait pas ce que je faisais dans la vie lorsqu'on s'est rencontrés! confirme-t-il. On ne m'invite pas dans les *talk-shows*. Je ne suis pas du genre à faire déraiper une entrevue en grimant sur le bureau de l'animateur. Je n'ai aucune anecdote *glamour* à raconter. Je n'accorde d'ailleurs plus d'entrevues au magazine *7 Jours* et je m'en porte très bien, alors que ce pourrait être très payant de parler de ma vie familiale, par exemple. Quand j'étais en nomination au Gala MétroStar pour mes rôles dans *Diva* et *Réseaux*, il y a deux ans, on m'a suggéré de passer dans des *talk-shows*. Mais ça ne me tentait pas. Ces deux nominations pour des personnages antipathiques me suffisaient. Je ne suis pas un gars de PR. Je veux qu'on remarque d'abord mes personnages.»

Comment, en effet, ne pas remarquer le policier peu subtil qu'il incarne dans *Virginie*? Ou Pierre, l'amoureux accaparant qui craint de perdre sa belle (Macha Grenon) dans *Mon meilleur ennemi*? «Pierre est un cordonnier mal chaussé. Un psychologue qui règle les problèmes des couples, mais qui est trop collé sur sa condition pour régler les siens. Il aime, mais pas si bien que ça. Il est malhabile. Je comprends ce qu'il vit. De tels hommes existent. Certains me disent qu'il n'est pas fin. Pourtant, je ne l'ai jamais joué comme ça. Contrairement à Roger Tremblay, je l'ai ramené près de moi. J'essaie de donner une couleur différente à chacun de mes personnages. J'ai peur d'entendre des commentaires du genre: «On voit ce comédien tout le temps!» J'incarne donc Pierre en toute subtilité. Je joue davantage un amoureux qu'un mari trompé.»

Comme Bobino

En fait, pour voir Denis Bernard dans la peau de Denis Bernard, suffit de regarder *Le Goût du monde*, l'émission sur la gastronomie et le voyage qu'il anime (le samedi à 19 h) depuis l'entrée en ondes du Canal D, en 1995. «Je suis le Bobino de la chaîne! Je devais au départ animer *Le Goût du monde* pendant 12 semaines, puis 20. J'ai finalement enregistré 121 émissions. C'est un magazine pas prétentieux du tout qui a trouvé sa niche entre *Les Pieds dans les plats* de Daniel Pi-

nard et *Maman Dion*! Tant qu'on va vouloir de moi, je vais être disponible. Lorsqu'on m'a offert le poste, j'allais vivre une fin de mois plutôt calme. J'étais dans une période de transition. Le téléroman *Marilyn* venait de prendre fin et je me sentais dépourvu. Il fallait qu'il se passe quelque chose!»

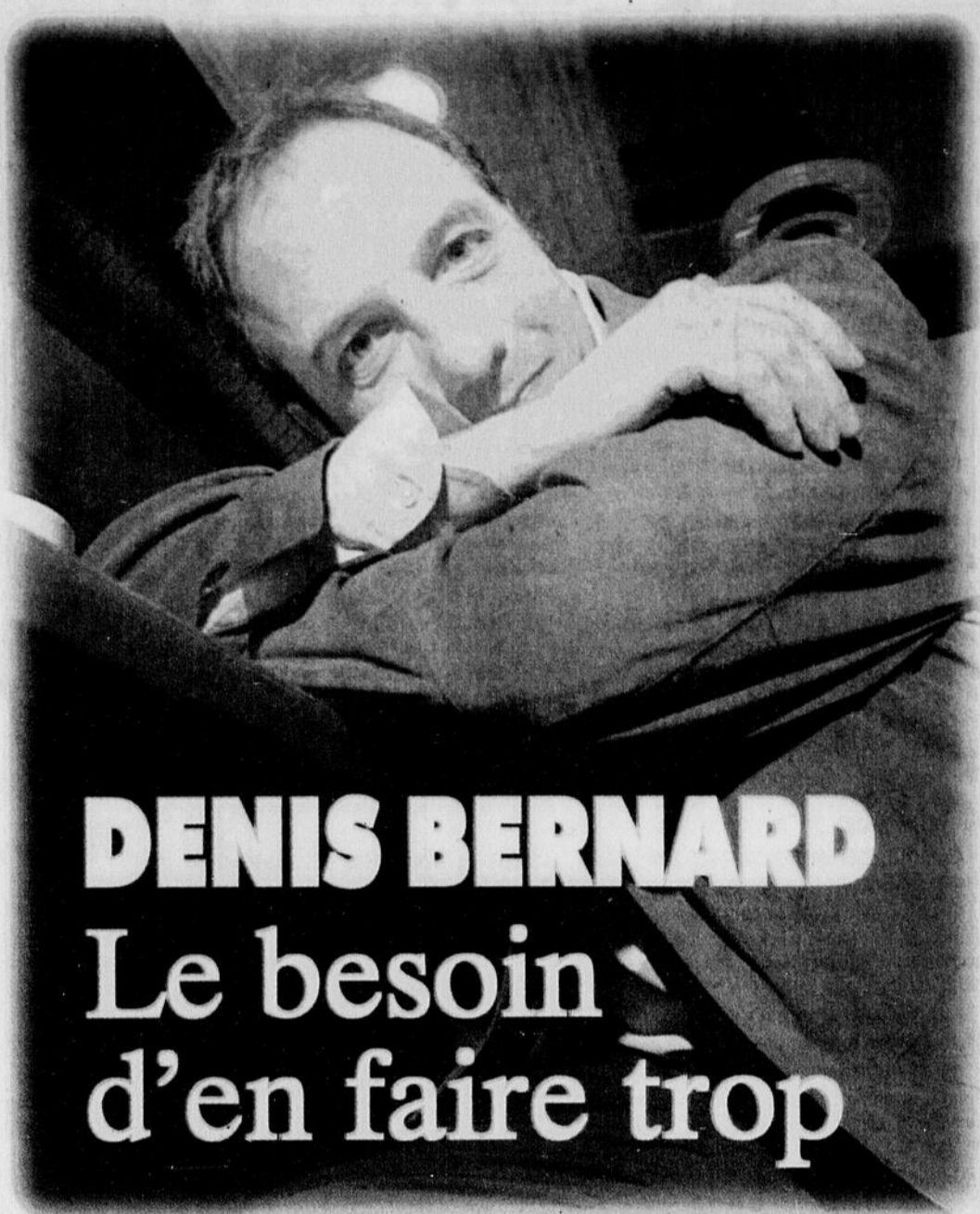
Les fins de mois ont rarement été de tout repos depuis. Au grand plaisir de Denis Bernard. «Au Québec, les comédiens développent la capacité de faire plusieurs choses en même temps. Quand je n'en ai qu'une à faire, je m'égare. J'ai besoin d'en faire trop. J'apprécie le déséquilibre que ça amène. Certains préfèrent se consacrer uniquement au cinéma, par exemple. Ce choix amène souvent la notoriété et le vedettariat. À l'époque de *Marilyn*, j'espérais faire l'unanimité. J'étais plus soucieux de mon image. J'ai été déçu. Tant qu'on cherche la reconnaissance, on n'y arrive pas. Je sais maintenant que je ne fais pas l'unanimité. Mais j'ai du plaisir. Il le faut. J'ai 43 ans et la moitié de ma vie d'écoulée! J'ai arrêté de penser au succès à tout prix. Mettre en scène *Trois soeurs* (présenté à l'Espace Go jusqu'à samedi) a été tout un casse-tête. J'ai eu des nuits d'insomnie terribles. Mais aussi des papillons dans le ventre. Je recherche cet état constamment.»

Coup de foudre

Ce natif de Lac-Échemin a fait du chemin depuis qu'il a eu le coup de foudre pour le théâtre à 13 ans, alors qu'il était pensionnaire à Lévis. «J'ai juré de ne faire que ça dans la vie. Je me rappelle encore de ma toute première réplique dans ma première pièce: «Quelle affaire! Quelle affaire! Tout Grand-Mère viré à l'envers pour une bagatelle!» Je viens du théâtre. Je ne pourrai jamais m'éloigner des planches. Un lien passionnel nous unit. Cela dit, je considérerai toujours la télé, même si ce qu'on produit n'est pas toujours bon et que je n'ai pas toujours aimé ce que j'ai fait.»

Heureusement qu'il y a eu le théâtre pour chasser l'insécurité qu'il vivait, enfant. «Jeune, j'étais petit, gros, je portais des vêtements faits sur mesure et je mangeais des baffes à l'école. C'est pourquoi j'ai voulu aller au pensionnat. Les sept années passées à Lévis sont parmi les plus belles de ma vie.» Resterait cependant toujours un doute étant donné le métier qu'il pratique. «Durant deux étés, entre mes années d'études au Conservatoire d'art dramatique de Québec, j'ai été préposé dans un institut psychiatrique. Un jour, j'ai dû faire la barbe et nouer un cordon autour du gros orteil d'un homme qui venait de mourir. J'ai fini ma journée différemment, en réfléchissant longuement. J'ai remis en question toute mon existence. Depuis, j'ai peur de ne pas avoir assez de temps pour faire tout ce dont j'ai envie.»

Même s'il mène quatre projets de front...



DENIS BERNARD Le besoin d'en faire trop

Photo La Presse, collaboration spéciale

60 chanteurs, danseurs et musiciens
plus de 350 costumes
un tourbillon électrisant
de couleurs et d'énergie

GROUPE
SHOW
25ans

Un grand spectacle
pour les yeux et pour le coeur!

COMPLET
samedi, 7 avril
dimanche, 8 avril à 20 h
au Centre culturel
de l'Université de Sherbrooke

25ans
et la magie continue...

Billets en vente au
820-1000

Stationnement gratuit
gracieuseté du Groupe Show



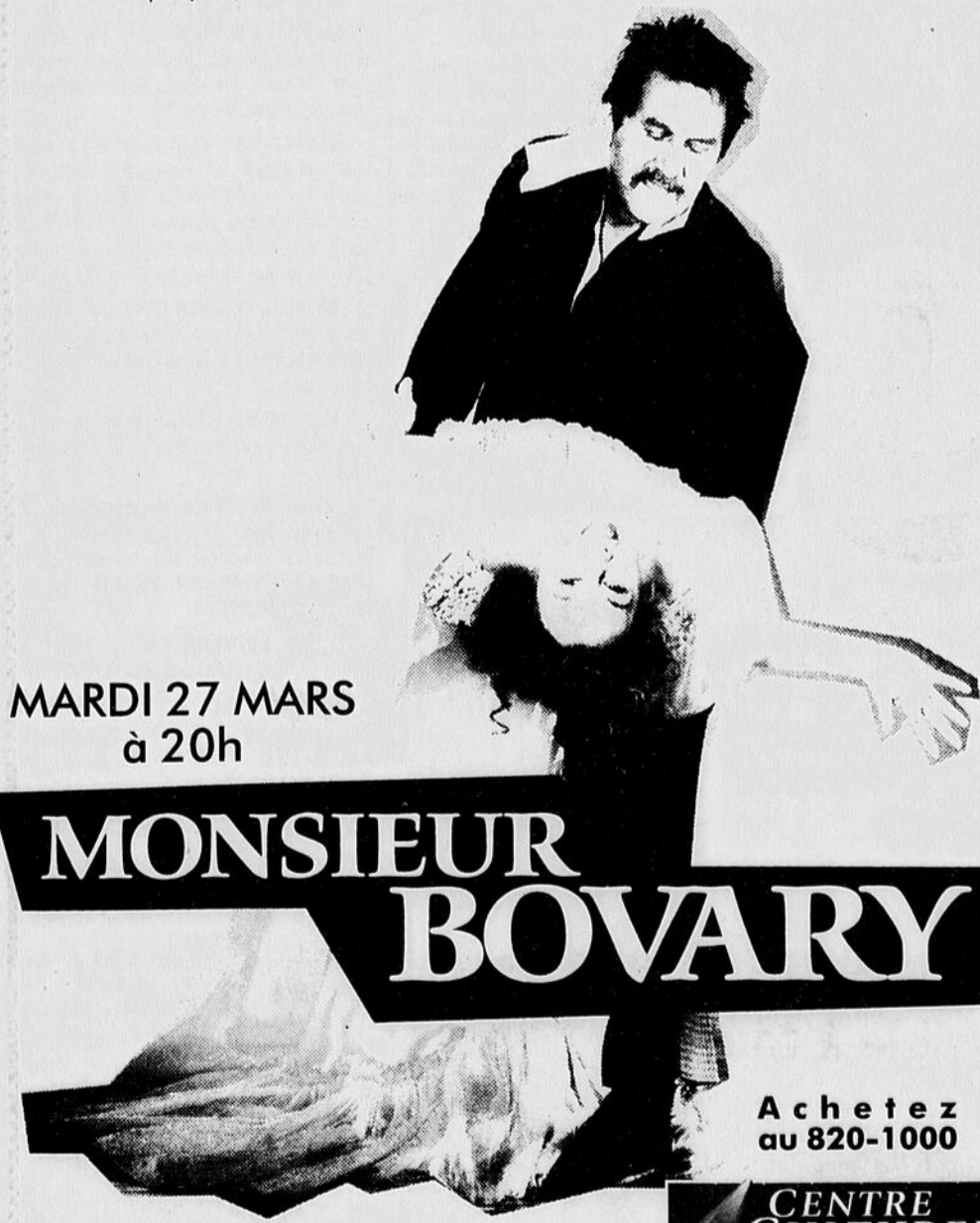
La Tribune



Gaz
Métropolitain
présente
les sorties du
T.N.M.

MONSIEUR BOVARY DE ROBERT LALONDE
INSPIRÉ DE GUSTAVE FLAUBERT
MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

AVEC GILLES RENAUD, MARIETIFO, GABRIEL SABOURIN,
JACQUES LEBLANC, JEAN-JACQUI BOUTET LORRAINE CÔTÉ,
HUGUES FRENETTE, EDITH PAQUET, LOU BABIN ET PATRICIA NOLIN
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSÉJOUR
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU TRIDENT ET LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA



MARDI 27 MARS
à 20h

MONSIEUR
BOVARY

Achetez
au 820-1000

CENTRE
CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LaTribune

CHLT630

CITE

TELE 7

IGA

Desjardins

Les batinsés:
tripotages



AU VIEUX CLOCHER
DE SHERBROOKE

Samedi 24 mars à 20h30

BILLETTERIE : (819) 822-2102



Procurez-vous
l'album Tripotages!

LES PRODUCTIONS MILLE-PATTES
www.millepattes.com

Sonic

Canada

LaTribune

CHLT630

CKSH

TELE 7

Labatt

« En spectacle, Les Batinsés, c'est de la dynamite !
Mais sur disque, c'est de l'or. »

GRÉGOIRE MADORE, ICI Québec

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

AQUABRI (627, Victoria)-Atelier-galerie-école de l'aquarelliste Brigitte Charland. Visite sur rendez-vous ou domicile ou en tout temps au 30 Wellington nord ou à aquabri.com

ARTAZO (86, Wellington nord)-Exposition intitulée «Poésie des couleurs», œuvres impressionnistes-surréalistes par Jean-Paul Lapointe. Vernissage le 25 mars, à compter de 13h30. Jusqu'au 13 avril. Ouv.: lun. au ven., 11h à 16h30; dim.: 13h30 à 16h; ou sur rendez-vous.

ATELIER-GALERIE BEAUVOIR (9, chemin Talbot)-Exposition permanente des œuvres des artistes-peintre Chantal Touchette et Arsena.

ATELIER-GALERIE DONALD COTÉ (2800, Maricourt)-Aquarelliste. Sur rendez-vous.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Biladeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également au restaurant Mikes, 735 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Exposition secteur des jeunes sur le thème de Pâques. Du 1er au 15 avril. Initiation à l'Internet le jeu. 29 mars, 19h. Ouv.: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE D'OPTOMÉTRIE DE L'ESTRIE (Promenades King, 2283 King ouest)-Exposition d'aquarelles de Julie Vanasse. Ouv.: lun. au ven.: 8h30 à 17h30; sam.: 9h30 à 15h30.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE GRÉGOIRE (321, Woodward)-Œuvres de Gaby Boisvert.

COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR (155, Belvédère nord)-Exposition des œuvres de Raymonde Bouchard, aquarelle-huile. Jusqu'au 30 mars. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 16h30.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Exposition intitulée «Mémoire d'avenir», œuvres de Marie-Hélène Le Ny. Ouv.: mar. au ven., 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de C. Bégin, G. Boisvert, N. Boivin, J.A. Brodeur, C. Brûlé, C. Champagne, L.C. Desrosiers, J. Dufresne, H. Gagné, C. Garneau, M. Gilbert, L. Guay, N. Hôte, J.-M. Lemay, J. Plante, H.-M. Samson, S. Saint-Pierre, F. Thibierge, D. Toth. Jusqu'au 7 avril. Ouv.: merc. jeu. ven. sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole Filion Boivin «Nic», aux hrs d'ouv. de la salle à manger. Également à la DÉLICATERIE, 2655 King ouest, suite 147.

L'ANTIQUARIUS CAFÉ (182, Wellington nord)-Exposition intitulée «Immortalis», nouvelles créations de Daniel Victor, artiste-peintre.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Saly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition intitulée «Mari et femme» l'œuvre gravé de John J.A. Murphy et de Cecil Buller. Jusqu'au 1er avril. Collection permanente du Musée; section consacrée à l'œuvre de Frederick Simpson Coburn (1871-1960), célèbre peintre originaire de Melbourne; la collection Luc LaRoche. Visite commentée à tous les mercredis à 19h30. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac)-Démystifiez les mathématiques avec l'exposition «1, 2, 3, Math!» et découvrez le monde à travers différentes échelles. Les maths sont partout, toujours fascinantes et enfin accessibles alors venez en famille découvrir de nouvelles planètes, faire le tour de la terre, effeuiller la marguerite, voir l'invisible. Musée de la Tour: découvrez ou redécouvrez cet endroit unique où les sciences naturelles sont à l'honneur. Des milliers de spécimens de minéraux, de végétaux et d'animaux naturalisés y sont exposés. Ouv.: sam. dim., 12h30 à 16h30.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON (455, King ouest, bur. 500)-Exposition des œuvres de Louise Lacourse (art naïf), LauréAnne Leblond (huile). Jusqu'au 5 mai. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h30.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALÉ (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle André Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Circuits patrimoniaux (location de baladeurs avant 15h), circuit Villages pittoresques des Cantons de l'Est (groupes en autobus seulement, avec réservation), activités pédagogiques (groupes scolaires). Ouv.: mar. au ven.: 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h (sauf archives).

RÉGIONS

AYER'S CLIFF

GALERIE ART MULTI (871 Main)-Exposition des œuvres de Claudette Bégin, aquarelles et huiles, ainsi que quelques huiles de LauréAnne Leblond Proulx. Jusqu'au 16 avril.

BEEBE

ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

BROMPTONVILLE

LOREN ART DESIGN (537, 3e rang, Ch. Notre-Dame-des-Mères)-Œuvres d'art et artisanat. Exposit.: Lorraine Baldwin, Gaétane Hamel, Georgette Samson, Gisèle Picotte, Kathleen Dorais et Stéphane Homel. Ouv.: jeudi et vend. de midi à 21 h, sam. de 9 h à 17 h, dim. de midi à 16 h.

CHARTIERVILLE

GALERIE D'ART ANDRÉ PHILIBERT (181, route Verchères)-Exposition permanente des œuvres du peintre. Ouv.: toute l'année. Rendez-vous préférable.

COATICOOK

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Exposition temporaire: «Exposé d'un très art caché», jusqu'au 25 mars, exposition d'œuvres d'art appartenant aux citoyens de la communauté. «Faiseur d'histoires», exposition de Richard Fulham, collage et peinture. Jusqu'au 29 avril. Ouv.: merc. au dim. 13h à 16h.

DANVILLE

GALERIE D'ART DU SYMPOSIUM DE DANVILLE (52, Daniel-Johnson)-Exposition des œuvres du peintre Louis-Philippe Charbonneau. Vernissage le 25 mars, 14h. Jusqu'au 23 avril. Ouv.: merc. jeu.: 13h à 17h; ven. 13h à 20h; sam. dim.: 11 à 17h.

RESTO-BAR LE GASPARD (27, Grove)-Exposition



Dites-moi que je rêve

Chris Klein et Heather Graham sont les héros de la comédie romantique *Dites-moi que je rêve* du réalisateur J. B. Rogers.

permanente des œuvres récentes de l'artiste peintre Rénald Gauthier. Ouv.: tous les jours, 10h à 22h.

DRUMMONDVILLE

GALERIE D'ART L'UNION-VIE DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuel)-Exposition des œuvres de Louise Gauthier-Mitchell. Jusqu'au 22 avril.

INVERNESS

MUSÉE DU BRONZE (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «Fragments de l'identité québécoise», œuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

LENNOXVILLE

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS (9, Speid)-«Erskine Doheny: three generations of artists». Jusqu'au 25 mars. Atelier de décoration d'œufs de Pâques de style ukrainien le 7 avril; chasse aux œufs pour enfants en après-midi. Ouv.: jeu. ven. dim.: 13h à 16h30.

THÉÂTRE CENTENNIAL-Exposition intitulée «Beyond Sweeties», œuvres de Naomi London. Jusqu'au 25 mars.

MAGOG

ATELIER DENISE GAUVIN (141 Bellevue ouest)-Huiles, aquarelles, toiles sur commande. Visite en tout temps.

ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

DOROTHÉE DUFOUR (542, Lacasse)-Exposition des œuvres de Dorothée Dufour, à sa résidence.

GALERIE D'ART BONHEUR DU JOUR (466, Principale ouest)-Œuvres, tableaux et sculptures de plus de 25 artistes québécois et canadiens.

GALERIE INTERNATIONALE D'ART NAÏF YVON M. DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Ouv.: les fins de semaine à compter de 13h et sur rendez-vous.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

GALERIE ROBERT SENNEVILLE (37, Main)-Exposition de petits formats: A. Philibert, D. Desjarlais, D. Besner, J.P. Dennis, P. Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

NORTH HALTY

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition d'artistes Québécois, Canadiens, Français, Yougoslaves et Roumains. Jusqu'au 30 mars. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

LE MOULIN - FRÉDÉRIC HALIN (225, Mill)-«ArtéSo», créations exclusives, pièces de bois décoratives et utilitaires pour la maison ou le bureau. Ouv.: 12h à 18h.

OMERVILLE

ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale nord)-Exposition intitulée «La vie au naturel», œuvres de l'artiste-peintre Anne-Marie Lettre Pépin. Jusqu'au 25 mars. Ouv.: jeu. et ven., 13h à 19h30 ou sur rendez-vous.

ROCK FOREST

ATELIER-GALERIE GASTON RICARD (2200, de la Rivière)-Ateliers de peinture. Exposition permanente de l'artiste. Sur rendez-vous.

SAINT-CAMILLE

L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition intitulée «Les Klonks de Bangkok», œuvres de Josée Parreault, aquarelliste. Jusqu'au 1er avril. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h30; sam. sur rendez-vous; dim. 9h30 à 14h.

STANSTEAD

ATELIER LEROUX-DUFRESNE (2690, Chemin Laflamme)-Exposition permanente des huiles de Pauline Leroux et André Dufresne. Sur rendez-vous.

MUSÉE COLLY-CURTIS (535, chemin Dufferin)-Une visite à Collycroft, rare maison victorienne qui a toujours son contenu d'origine, vous replongera dans le passé et dans l'histoire de la région frontalière. Parcours guidés à travers toutes les pièces de cette vaste et magnifique demeure. Ouv. mar. à ven.: 10h à 12h, 13h à 15h; sam. dim.: 12h30 à 16h30.

VALCOURT

CENTRE CULTUREL YVONNE LBOMBARDIER (1002, avenue J.-A. Bombardier)-Exposition intitulée «L'univers de Saint-Denis Garneau». Jusqu'au 15 avril. Sculptures par Jean Brillant. Jusqu'au 1er oct. Sculptures et peintures par David Sorensen. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h; mar. merc. et ven. en soirée, de 19h à 21h.

MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bom-

bardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

ESPACE CULTUREL DRAINVILLE (980, rue St-Joseph)-exposition permanente de l'horlogerie au Québec et à Valcourt. Aussi en exposition, des œuvres de Normand Toupin et Marie Cœurrier-Hébert. Tous les jours de 10h30 à 17h.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-«Exposition sur l'objet», œuvres de Marie Claprod. Jusqu'au 31 mars. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 16h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure de conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, le merc. 28 mars, à 10h30 et 13h30; les sam. 24 et 31 mars, à 10h30 et 13h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE-Passport-Jeunesse présente le film d'animation «Un Empereur nouveau genre» le dim. 25 mars, 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Ligue d'improvisation de Sherbrooke le dim. 20h30. Les lundis tam tam jam, dès 20h30. En spectacle «Akuma» le merc. 28 mars. La formation rock québécoise «Rock Orange» le merc. 4 avril, 22h.

CENTRE CULTUREL-En spectacle l'humoriste Daniel Lemire les 23 et 24 mars, 20h. «Monsieur Bovary» par le Théâtre du Nouveau Monde le 27 mars, 20h. L'humoriste Michel Mpambara les 30 et 31 mars, 20h. Alain Morisod et Sweet People le 1er avril, 20h. La pièce de théâtre «Broue» les 3, 4 et 5 avril, 20h.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-«Les Batisses» le sam. 24 mars. Gwen le mar. 27 mars. Tomas Jeanson le mar. 3 avril. Le chanteur Sylvain Cossette le sam. 7 avril.

LES GRAFFITI (41, Wellington sud)-Lun.: Electronica. Mar.: «Génération 80», d.j. C.-A. Jeu. ven. d.j. Pat Davis.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Sam.: soirée Electric Boogie. Dim.: d.j. Martini. Mar.: soirée «freestyle» avec le d.j. five-a-five. Mer.: en spectacle le groupe «No Code» et hommage à Pearl Jam. Jeu.: 5 à 7; musique des années 80-90.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4 Wellington nord)-Les veillées du mardi... place à la tradition (musiques traditionnelles du Québec, d'Irlande et d'ailleurs), le premier mardi de chaque mois.

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE (174, du Palais)-«Le petit bistro du grand Jacques», spectacle conçu et écrit par Christian Vézina. Du 20 au 24 mars, 20h.

ÉCOLE DE MUSIQUE-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (salle Serge-Garant)-Deuxième d'une série de trois concerts-bénéfices dans le cadre du Concours de musique du Canada, le dim. 25 mars, à compter de 11h, avec Lilly Ann Provencher-Leduc (9 ans, piano), Julien Adant (12 ans, piano), Tristan Longval-Gagné (12 ans, piano), Yoan Alder St-Germain (13 ans, violoncelle), Geneviève Lavallée et Élise Beaulac (21 ans, musique d'ensemble, et Brigitte Blais (20 ans, piano).

RÉGIONS

COATICOOK

BAR AILLEURS (75, Main ouest)-En spectacle Mike Ward le 23 mars. Marc Bertrand, Christian St-Germain en première partie, le 6 avril, à 22h.

MAGOG

LE VIEUX CLOCHER-En spectacle Éric Lapointe le ven. 23 mars. L'humoriste François Léveillé le 24 mars. Benoit Paquette les 7, 14 et 21 avril.

LIQUOR STORE (101, Place Dumoulin)-Jeu. sam. Larry Love au contrôle musical. Ven.: en spectacle «l'antime le Banda».

NORTH HALTY

CAFÉ DE LAFONTAINE-En spectacle Lili Maxime le 23 mars. «Chansons paillardes, d'hier à aujourd'hui», spectacle présenté par les Productions «La Bombardé», le sam. 24 mars.

SAINT-CAMILLE

LE P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-En spectacle Stephen Faulkner. Le sam. 24 mars, 20h30.

WATERLOO

MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-En spectacle l'humoriste imitateur Michael Rancourt le sam. 24 mars, 20h30.

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

CE SOIR

24 mars
DANIEL LEMIRE

30 et 31 mars
MICHEL MPAMBARA

1er avril
ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE

10 avril
BRÈVES DE COMPTOIR

11 avril
MARTIN MATTE

12 avril
LA CHICANE

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

IGR CITE La Tribune

Le printemps du Double signe

Événement théâtre 2001
Du 28 mars au 16 juin
Théâtre Léonard-St-Laurent
222, rue Frontenac, Sherbrooke

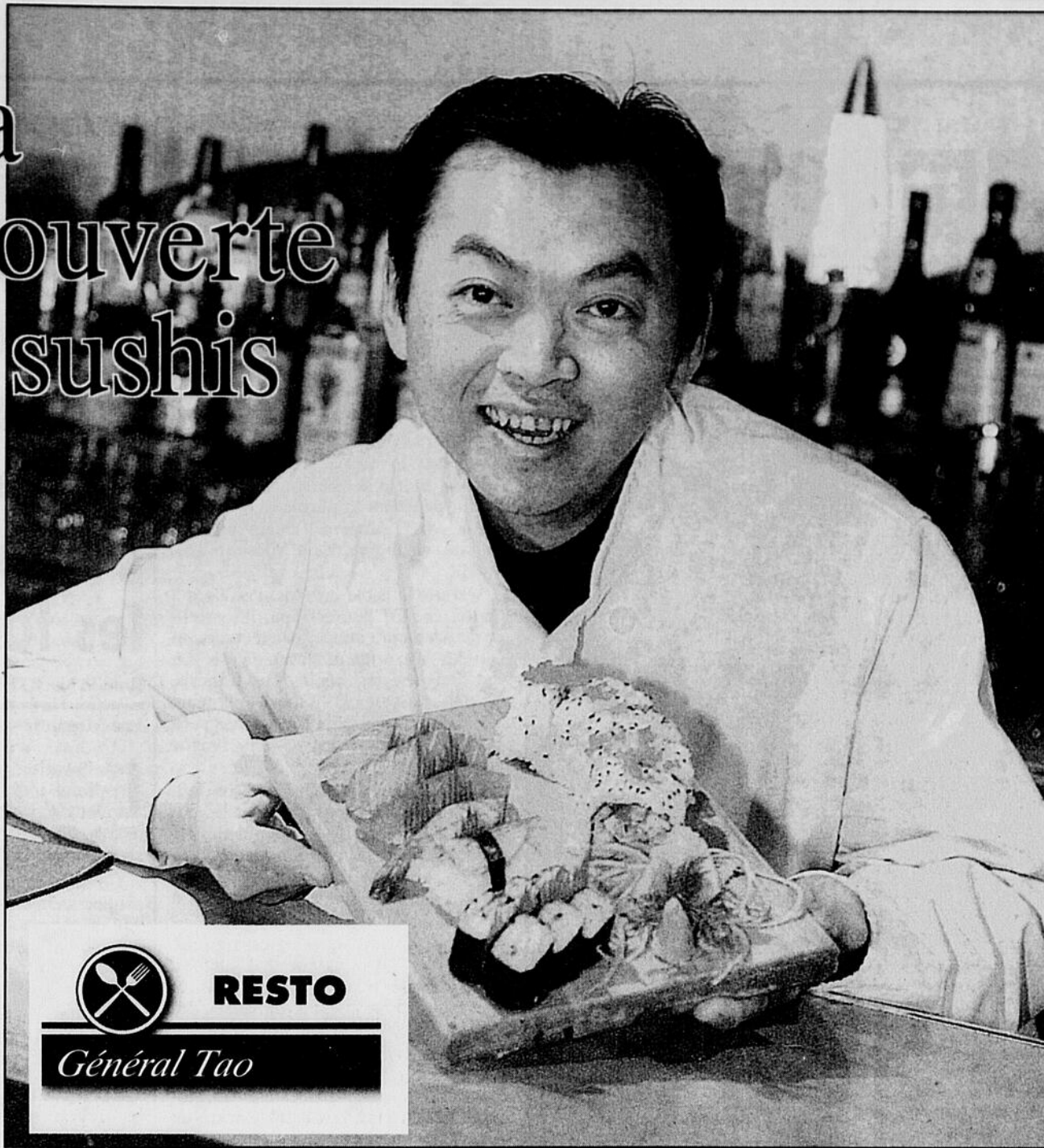
Dès le 28 mars
Pot Pourri
Une comédie de Patrick Quintal
«Une simple affaire de «petit pot oublié dans le frigo» prend des proportions gigantesques!»
Mise en scène: François Bienvenue.
Avec: René Lefebvre, Marianne Moisan, Marc St-Martin, Jacinthe Tremblay.

Dès le 2 mai
7 spectacles d'ateliers-théâtre
Près de 100 amoureux du théâtre montent sur les planches!
Surveillez la programmation.

Offrez-vous un bouquet printanier de théâtre
3 pièces pour 20\$
Pour un temps limité - faites vite!
Information: (819) 565-5536

41525

À la découverte des sushis



Imacom, Claude Poulin
Steven Yip ne regrette pas d'avoir déménagé son restaurant General Tao de Magog à Sherbrooke il y a deux ans. Grâce à lui, les Sherbrookoïses connaissent maintenant toutes les variétés de sushis préparés à la mode szechuanaïse.

RESTO
Général Tao

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Steven Yip ne se doutait pas, il y a quelques années à peine que les recettes chinoises de ses sushis l'amèneraient à ouvrir un restaurant à Sherbrooke.

Las de la grande ville de Montréal où il avait opéré son propre restaurant de cuisine szechuanaïse durant neuf ans, il avait vendu pour ouvrir un Général Tao à Magog avec les mêmes spécialités.

«Ça fonctionnait bien, il y avait beaucoup de Sherbrookoïses qui venaient, mais durant les périodes non achalandées par les touristes, ma clientèle était vraiment constituée de gens en provenance de Sherbrooke et on me demandait souvent pourquoi je n'ouvrais pas un restaurant à Sherbrooke», explique M. Yip.

Après deux ans à Magog, Steven Yip s'est laissé séduire par les Sher-

brookoïses: il a déménagé son restaurant de Magog à Sherbrooke, dans l'immeuble de la rue King Ouest où est né le premier Charlie. C'était il y a deux ans.

«Et ça fonctionne à merveille, je n'ai jamais regretté le déménagement», confie M. Yip.

Car, explique-t-il, c'est grâce à son restaurant, le Général Tao, que les Sherbrookoïses ont su développer le goût du sushi.

Dans un établissement garni de tables simples aux nappes blanches et capables d'accueillir plus d'une centaine de personnes à la fois, Steven Yip offre pas moins d'une dizaine de spécialités de sushis, passant du thon, au saumon, au rouget, à l'anguille, au calmar et même à la palourde rouge.

«C'est vraiment chez nous que les gens peuvent découvrir le vrai sushi à la szechuanaïse (de la province Szechuan, en Chine)», dit le propriétaire-cuisinier et c'est d'ailleurs ce mets qui

est de plus populaires dans son établissement.

Le vrai sushi, enroulé d'une feuille d'algue, est apprêté avec du poisson cru et du riz; mais au Général Tao, on peut aussi commander des sashimis aux mêmes spécialités que le sushi, mais sans le riz.

Le Général Tao n'a rien d'un buffet chinois. Son propriétaire le décrit comme étant un endroit de fine cuisine szechuanaïse. Il n'y a donc pas de buffet comme tel et les mets préparés sont typiquement szechuanaïses. Il faut d'ailleurs s'attendre à des repas plutôt épicés et mieux vaut demander conseil au serveur pour connaître «l'intensité» des épices... On peut aussi commander des mets moins épicés puisqu'ils sont préparés un à un dans la cuisine du resto.

Parmi les autres spécialités de la maison, dont le coût varie de 14,95 \$ à 17,95 \$, on retrouve du poulet, du boeuf, du porc, de l'agneau, du canard, des crevettes et des fruits de mer. Mais rien de préparé à la québécoise!

«Ce qui fait notre force, c'est que tous nos produits sont frais», dit M. Yip.

Ce dernier aime diversifier; sur le menu, il offre pas moins de 11 saveurs de poulet et au moins six façons d'apprêter les crevettes, sans parler des multiples recettes pour préparer le riz!

Les tables d'hôte, dont les prix varient de 33,90 \$ à 37,90 \$, pour deux personnes, offrent un peu de toutes les spécialités de la maison et on a même prévu un menu pour les végétariens avec rouleaux végétariens, pois mange-tout et châtaignes d'eau, légumes assortis avec tofu ainsi que riz fritt aux légumes.

Le Général Tao emploie une vingtaine de personnes et est ouvert sept jours par semaine, mais ferme toujours ses portes entre 14 h 30 et 17 h.

ORFORD
L'Auberge Au Lion d'Or
OPÉRA À LA CARTE
DIVA CARNAVAL
SOUPER-CONCERT
Opéra à la carte
Ambiance de carnaval où s'entremêlent rythmes exotiques et musiques du monde: opéra (Bellini, Verdi, Bizet), musique tzigane et d'Amérique latine, blues, negro spiritual, chansons rétro et actuelles.
Michelle Camirand, soprano
Lalou Molnar, violoniste
Giuseppe De Cristoforo, flûtiste-clarinettiste-saxo
Léon Bernier, pianiste
NOUVEAU SPECTACLE:
« UN PRINTEMPS EN MUSIQUE »
Dimanches: 1er, 15, 29 avril à 17 h
Souper-concert 58\$/personne (incluant cocktail et taxes)
À venir en mai
« Il était une fois la belle époque et les années folles »
Dimanches: 13 et 27 mai à 17 h
RÉSERVATIONS
(819) 843-6000; 1 (877) 843-6000
lion@aultondor.com
2240, chemin du Parc, Orford
Aut. 10, sortie 118, à gauche sur 141 Nord, dir. Orford, 2 km.

BUFFET À VOLONTÉ
à la
CABANE À SUCRE
CHALET DES
ÉRABLES
• Salle spacieuse
• Site enchanteur et très facile d'accès.
Réservation
875-5315
Appportez vos consommations

Érablière
Délices d'Antan
Ouvert 7 jours semaine
Buffet à volonté servi avec tire
Adultes : 13 \$ Enf. 4 à 12 ans : 6 \$
Enf. de 3 ans et moins : gratuit!
(taxes incluses, prix de la fin semaine)
Prix spéciaux en semaine
Groupe âge d'or et d'étudiants
(apportez vos consommations)
Ballade en traîneau
693, route 222, Valcourt
situé à 3 milles de Valcourt
en direction de Roxton Falls
Information et réservation :
(450) 532-5323

L'UNIVERSITÉ
... en tournée
Les étudiants du diplôme de 2e cycle en interprétation musicale EN SPECTACLE
P'tit Bonheur de St-Camille
le vendredi 30 mars à 20 h 30
Billetterie : (819) 828-2664
Centre d'Art de Richmond
Le samedi 31 mars à 20 h 00
Billetterie : (819) 826-2488
Programme
Geneviève Carrier, piano
Prélude et fugue en fa mineur CBT vol.1
J. Sebastian Bach (1685-1750)
Sonate op. 57 « Appassionata » (1er mv) L. van Beethoven (1750-1827)
Moojang Kim, baryton
Geneviève Bellemare, piano
Judas Maccabeus
I Feel the Deity Whittin... Arm Arn Ye Brave
G. Frédéric Haendel (1685-1759)
Die Fledermaus
Bruderlein und Schwesterlein
Richard Strauss (1864-1949)
Don Pasquale
Bella siccome un angelo
Gaetano Donizetti (1797-1848)
Edgardo
Questo Amor
Giacomo Puccini (1858-1924)
Rosalie Larouche, piano
Prélude et Fugue en ré mineur CBT vol. II
« Vers la femme », op. 72
Étude op. 7 no 4
J. Sebastian Bach (1685-1750)
A. Scriabine (1872-1915)
Igor Stravinski (1882-1971)
Pause
Denis Melanson, marimba
One Excitant Dance pour marimba
Two Mexican Dances for Marimba
François Dupin (né en 1931)
Gordon Stout (né en 1952)
François-Olivier Fortin, saxophone
Kevin Simonar, guitare électrique
Stella by Starlight
Blues de la dualité
Victor Young (1900-1956)
F. Olivier Fortin (né en 1972)
Rosaline Blais, piano
Sonate en do majeur Hob. XVI no.48
Andante con espressione
Rondo-Presto
Joseph Haydn (1732-1809)
Valse op. 69 no.1 « Posthume »
Frédéric Chopin (1810-1849)

La famille David
vous invite à venir déguster
UN REPAS DES SUCRES
à la salle Rhum Antic.
La saison se déroule
jusqu'au dimanche 29 avril 2001.
« Promenade en traîneau le samedi après-midi. »
ORCHESTRE
Tous les samedis de 19 h à 23 h et
dimanches de 13 h à 17 h
Tire sur la neige, samedi et dimanche après-midi.
Rhum Antic
592, rue Principale, Bonsecours (450)532-4618
Hélène Bousque et André David, propriétaires

Café de Lafontaine
SOUPER-SPECTACLE
MARS 31
CARLOS PLACERES
Trio musique cubaine
AVRIL 7
MICHEL DONATO
et
JAMES GELFAND
Invité :
Jean-Pierre Zanella,
saxophoniste
LES DIMANCHES
DÉJEUNER À LA CAMPAGNE BRUNCH À LA CARTE
10 h 00 à 14 h 00
Réservations : 842-4242
North Hatley (face au lac)

AU MENU Ce Soir
Restaurant L'ENTR'AMIS
FINE CUISINE ÉVOLUTIVE
Table d'hôte 15,95\$
à partir de
Apportez votre vin
734, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 346-5227
AUBERGE LE SOLEIL DES MILLE ET UNE NUITS
Repas de cabane à sucre samedi et dimanche, de jour
Table d'hôte en soirée
Réservation
28, rue Principale O. Tél. : (819) 888-9229
Notre-Dame-des-Bois, Sans frais : 1 888 440-9229
CAMYILLE ROBERT
au piano du jeudi au samedi
2 POUR 1
SUR NOTRE TABLE D'HÔTE
sur présentation de ce coupon
BISTRO DE JACK'O
5000, boul. Bourque, Rock Forest
821-3525
LA PIAZZETTA
FINE PIZZA
1905, rue King Ouest,
Sherbrooke
823-0808

Tous les jours
25 crevettes et césar
9,99\$
Brasserie La Seigneurie
14, Léger, Sherbrooke
564-2606

Vivre

La foi proclamée sous les feux de la Wellington



Pierre ST-JACQUES

Sherbrooke

La rue Wellington Sud, dans le centre-ville de Sherbrooke, ne manque pas de lumières... surtout le soir et la nuit!

Du mercredi 28 mars au vendredi 6 avril, une autre lumière, celle-là

d'espérance et de foi, viendra s'ajouter à la valse irisée des feux de la Well-Sud car, dans la chapelle de l'Armée du Salut, au numéro civique 112, se vivra la cinquième édition de la Proclamation de la Parole de Dieu, en Estrie.

L'événement a quitté la colline de Beauvoir où il s'était tenu à l'occasion du Jubilé 2000 pour se retrouver, cette année, au coeur de la «vallée», dans le centre-ville de Sherbrooke.

Précisons que depuis 1997, la Proclamation s'est faite en des lieux différents, de confessions différentes, comme le veut le projet rassembleur mis sur pied par la Société biblique canadienne dans le but de répandre partout la Bible et d'en encourager la lecture.

Une activité sur dix jours

Cette activité qui s'étale sur dix jours, de 7 h à 21 h (sauf le dimanche 1er avril, de 13 h à 21 h) est ouverte à toutes les dénominations chrétiennes, de toutes langues, de toutes races, de toutes opinions politiques.

Et à toutes les personnes, pratiquantes ou pas.

«Pour une fois que dans notre monde déchiré par tant de divisions, il y a quelque chose que nous pouvons tous faire ensemble: regarder, dire et écouter la Parole de Dieu, notre point commun à tous. Pourquoi s'en priver?» demandent Louise Morin Hébert, présidente du comité de la Proclamation 2001, Jason S. Noble, représentant de la Société biblique canadienne en Estrie et membre du comité de même que le capitaine David Carey, responsable de l'Armée du Salut et membre du comité.



Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques
Jason S. Noble, Louise Morin-Hébert et David Carey forment l'équipe de la Proclamation 2001, événement qui revient depuis maintenant cinq ans en Estrie alors que durant 10 jours et sur 137 heures, on lit la Bible d'un bout à l'autre.

La Parole de Dieu est la base, le lien de toute personne chrétienne au monde. «Nous partageons tous ensemble ce point commun, en mettant de côté tout le reste» ont mentionné les interlocuteurs à La Tribune.

D'année en année, la Proclamation se tient toujours dans le temps de Pâques, ou mieux, elle se termine juste avant le dimanche des Rameaux et le début de la Semaine sainte.

Un renouvellement intérieur

Le temps est donc propice, tout

comme le suggère l'arrivée du printemps, pour se renouveler intérieurement.

Un concert de louanges, avec des chants aussi divers que les styles de musique qui seront exécutés, marquera la fin de la Proclamation 2001, en l'église Baptiste de Lennoxville, le samedi 7 avril, entre 19 h et 21 h.

Comme l'église n'offre que 160 places, il faudra s'y rendre assez tôt.

Mme Morin Hébert, M. Noble et M. Carey ont expliqué que chaque heu-

re de proclamation est constituée de 45 minutes de lecture et d'une quinzaine de minutes de pause fraternelle.

Durant la même heure, il peut y avoir de huit à dix personnes différentes qui prennent la parole pour lire un extrait de l'Ancien Testament, des psaumes et un extrait du Nouveau Testament.

«Toute la Bible sera lue d'un bout à l'autre, en 137 heures réparties sur 10 jours. À chaque année, des lecteurs ou lectrices s'expriment jusqu'en six ou sept langues différentes: le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien, le coréen, le bambara (langue du Mali)... Les gens sont invités à le lire dans leur langue maternelle.»

Si les portes de la chapelle sont ouvertes à tous et à toutes durant les périodes de lecture, les gens qui désiraient s'inscrire soit comme lecteur ou lectrice, ou encore former un groupe de huit à dix personnes, sont invités à composer le 566-6298.

Rappelons que la Bible est traduite au complet dans quelque 900 langues, demeurant le livre le plus traduit, le plus édité, donc le plus universel des best-sellers.

«Les gens se cherchent beaucoup aujourd'hui. Il y a un manque d'espérance. Le taux de suicides est fort éloquent à ce chapitre. La Bible reste un guide sage auprès duquel on peut trouver réponses, réconfort, foi et espoir.»

VIE RELIGIEUSE

Que l'Armée du Salut soit de la Proclamation 2001, quoi de plus naturel. Elle oeuvre auprès des personnes les plus démunies, les plus mal prises. Les aider et les soutenir équivalent à un retour aux vraies valeurs.

Bien que l'événement a besoin de gens pour lire les extraits et les psaumes, elle a également besoin de participants pour écouter, se recueillir, s'enrichir de la Parole de Dieu.

«C'est beau proclamer la Parole de Dieu mais il faut qu'elle soit entendue. La Parole est une lampe à nos pieds, une Lumière sur notre sentier.»

Lac-Mégantic

Le Service Jeunesse Canada organise un souper pour réunir les familles

Ronald MARTEL

Lac-Mégantic

La locution «activité en famille» prend tout son sens quand on vous accorde un rabais, à la porte d'un événement, si vous vous présentez trois générations à la fois...

Ce sera le cas bientôt, lors d'un souper spécial présenté comme activité de promotion et de financement du volet intergénérationnel du Service Jeunesse Canada de Lac-Mégantic.

En effet, les participants à ce souper se verront remettre un dollar de rabais sur le prix d'entrée s'ils y présentent en même temps comme grand-parent, parent et enfant d'une même famille.

Ce souper trigénérationnel aura lieu à la salle des Chevaliers de Colombe, le mercredi 7 avril, à 18h. Il sera suivi d'une soirée dansante avec orchestre. Les profits serviront à financer les activités du volet intergénérationnel du Service Jeunesse Canada à Lac-Mégantic, qui a adopté l'objectif de permettre un rapprochement entre les générations et la sensibilisation de la population à l'importance du partage des richesses entre les générations.

Les intéressés peuvent se procurer des billets au coût de 12 \$ par adulte de 10 ans et plus, de 6 \$ pour les enfants de six à neuf ans, alors que ce sera gratuit pour les cinq ans et moins, auprès de Nancy Vachon, au no de téléphone (819) 583-6486, entre 8h30 et 16h30.

4 À 7 TOUS LES JOURS, MUSIQUE DES ANNÉES 50 À 80, SALON VIP

De la discussion d'affaires à la fête éclatée, chez La Baronne Charlotte, un feu roulant de promotions et d'activités!

Dans le monde des bars, on l'a connaît sous le surnom de «Charlotte». Volubile, enthousiaste, les idées pleines la tête et surtout passionnée de son métier, Annick Fournier réalisait un grand rêve en devenant propriétaire, il y a bientôt un an, du bar Joséphine dans le complexe Days Inn, à Sherbrooke. Après d'importants travaux de rénovation, dont l'aménagement de deux salons, La Baronne Charlotte ouvrirait grandes ses portes à une clientèle diversifiée, unie par un même désir: passer un agréable moment!

Dans une ambiance amicale et décontractée, ponctuée des petites folies d'une Charlotte résolument déléguée, tantôt on danse, tantôt on s'amuse, tantôt on savoure... mais chose certaine, jamais on ne s'ennuie!

DES SOIRÉES SURPRENANTES

Ouverte officiellement depuis septembre, la Baronne Charlotte vous convie, tous les jours, à un 4 à 7 rempli de promotions, des 2 pour 1, même le billard gratuit les lundis.

Les vendredis et samedis soir, l'excellent d.j. Frank Mathieu vous entraîne sur le plancher de danse avec les grands succès des années 50 à 80. Des soirées idéales pour se déchaîner ou se remémorer de bons souvenirs...

Rendez-vous toujours animé, la Baronne Charlotte, ce sont aussi ces petits coups de clochettes, le «beat the cloche» annonçant les tournées spéciales de la baronne, des confrontations amusantes au Megatouch ou encore des concours qui mettent du piquant dans une soirée. Tout récemment, on honorait le meilleur barman, après un concours qui s'est échelonné durant une dizaine de semaines et durant lesquelles onze clients ont fait valoir leurs grands talents... Un autre concours est bientôt prévu et s'adressera cette fois-ci à la gent féminine. À surveiller!



Nos participants au concours de barman. On aperçoit à l'avant les trois gagnants, Sylvain Jodoin, Paul Nadeau et Paul Hébert en compagnie d'Yvan Brodeur, de CHLT, entourés d'Annick Fournier, Marc-Étienne Brien, Éric Dubé, Stéphane Jacques, Stéphane Dorey et Franklin Dorey.

Deux tables de billard sont à votre disposition. Vous pouvez même jouer gratuitement tous les lundis, dans le 4 à 7.

Un autre salon a été aménagé pour le porto et le cigare.

L'équipe dynamique de la Baronne Charlotte: Jessie Beaudoin et Mélanie Drisdale, à l'avant; la propriétaire Annick Fournier et Franklin Dorey, à l'arrière.



Musique des années 50 - 60 - 70 - 80
Les vendredis et samedis

4 à 7 rock'n roll
7 jours

Salon loterie vidéo

Salon VIP avec cigares
et porto agrémenté d'un
foyer • Possibilité de
réservation

Tirage, visionnement sur grand écran de matchs de boxe (dont les profits ont été versés au Club de boxe de Sherbrooke) et plus encore, ce n'est pas l'imagination qui manque à notre chère baronne! «J'aime les gens, je parle à tout le monde et c'est ce genre d'atmosphère que je veux développer dans mon bar. J'ai un mur des célébrités avec une foule de photos; j'invite d'ailleurs les gens à m'en apporter!», souligne Annick.

DES SALONS POUR PLUS D'INTIMITÉ

Pour ceux qui ont plutôt envie de discuter et, surtout, de déguster un excellent porto ou de fumer le cigare, La Baronne Charlotte a aménagé un salon VIP pouvant accueillir une vingtaine de personnes. Devant un beau feu de foyer, goûtez aux meilleurs portos, scotchs et cognacs dans un environnement invitant à la détente. Vous pouvez amener vos cigares ou encore vous en procurer à la boutique «Le Marchand de cigares» située au Days Inn. Ceux qui le désirent peuvent également réserver le salon.

Aussi, dès 10 h tous les matins, les amateurs de loterie vidéo peuvent s'adonner à leur activité préférée dans le calme d'un petit salon spécialement conçu pour eux.

AUSSI AU MENU: D'EXCELLENTS DINERS!

Enfin, La Baronne Charlotte vous propose les excellents dîners préparés par les cuisiniers du service de traiteur Le Champigneul, dès 11 h tous les jours.

À toute heure du jour, La Baronne Charlotte vous entraînera!

Ils ont été plusieurs à croire à ce projet et à y participer, sous différentes formes. La Baronne Charlotte tient à remercier Réfrigération Felteau, Gaston Côté Rock Forest, Vitrerie Deslonchamps, CHLT Radio et Molson O'Keefe pour leur collaboration.

3200, rue King Ouest, Sherbrooke / Tél. : (819) 566-9354

Ancien Josephine (dans le complexe Days Inn) ANNICK FOURNIER, propriétaire

PUBLIREPORTAGE

Opinions

L'Université assassinée

Autant faut-il condamner les débordements du gouvernement fédéral sur les juridictions provinciales, autant faut-il repousser les intrusions du gouvernement, via les contrats de performance de monsieur le ministre dans les affaires qui ont toujours relevé traditionnellement et de façon exclusive de l'autorité même de l'université surtout en ce qui touche à l'académique: contrôles des admissions, des examens, des programmes ainsi que les diplômes à décerner.

Les universités en général, ce qui n'est pas le cas des écoles et des collèges, ont été considérées à travers les âges comme des institutions autonomes, seules maîtres de leurs programmes, des diplômés qui les couronnent et également des recherches qu'elles mettent sur pied. La crédibilité était totale vis-à-vis le corps professoral et vis-à-vis les administrateurs. On appelait cela la liberté universitaire, eh oui. Vertu institutionnelle qu'on protégeait jalousement dans les pays de longue tradition. Peut-on croire que chez nous, nous échappions à une telle idée de nos propres institutions universitaires et que la crédibilité de la gent universitaire s'effrite à ce point?

Autant au Québec que partout ailleurs, l'institution universitaire dépend presque uniquement du financement public. Nous ne faisons pas exception. Cela ne donne pas pour autant aux gouvernements le droit de déterminer les règles d'admission et de diplomation à l'institution. Peut-on imaginer le jour où les gouvernements parce qu'ils sont payeurs, obligeraient les hôpitaux à un meilleur taux de performance à la sortie des malades?

Faut-il s'étonner qu'aucun professeur à notre connaissance, ne se soit insurgé contre cette grave entorse à la liberté universitaire, pas plus qu'aucun ne se soit opposé à devenir le triste exécutant de cette politique de nivelage par le bas? Et pourtant, ce sont eux qui vont devoir appliquer la norme, ce sont eux à qui on demandera, ce qui est déjà fait dans les collèges, d'abaisser la qualité, les exigences des cours pour pouvoir atteindre le taux de performance requis par le ministre.

En d'autres termes, pour atteindre cette fin, si ce ne sont pas les contenus des cours qui seront revus à la baisse, ce sont les examens que l'on fera moins discriminatoires ou bien on s'accommodera de techniques telles celle de la normalisation déjà largement utilisée et qui fait réussir le nombre d'étudiants que l'on veut.

Diplômés à rabais

À la fin, chacun aura atteint son but: les contrats de performance de monsieur le ministre seront respectés, les administrateurs encaisseront leurs millions, les professeurs auront été de connivence, mais qui écoperont? En bout de ligne, ce sont les diplômés eux-mêmes et la population qu'ils auront à servir et en particulier nos enfants qui au-



Photo La Tribune, archives

En bout de ligne, ce sont les diplômés eux-mêmes et la population qu'ils auront à servir et en particulier nos enfants qui auront à subir l'incompétence de l'un ou l'autre de ces diplômés à rabais.

ront à subir l'incompétence de l'un ou l'autre de ces diplômés à rabais. Et pour couronner toute cette immense kermesse, le ministre aura l'impudence d'affirmer vouloir développer un système universitaire de réputation internationale.

Il n'y a pas si longtemps, en 1998 à Toronto, où le Québec était représenté, l'ancien président de l'Université Cornell, Frank Rhodes disait: «Lier trop étroitement les universitaires et les collègues au développement de ces secteurs (économique, technique et culturel) en exigeant des résultats quantifiables est quelque chose que nous pourrions avoir à regretter un jour». En s'appropriant la sagesse contenue dans ces paroles qui ne sont pas d'un dernier venu, et en les extrapolant à d'autres secteurs, il y a de quoi se méfier des politiques quantifiables.

Pour se convaincre du «virage» qu'on est en train d'opérer, cette fois, au niveau universitaire, il s'agit simplement de relever chez les nouveaux maîtres, les expressions empruntées au champ sémantique d'orientation marchande: «On signe des contrats... c'est la fin des budgets à l'encre rouge... suite à ces contrats, l'université a pris 33 engagements en matière de...» et beaucoup d'autres expressions telles «la logique de marché» que propose la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. C'est à croire qu'on est en train de transposer les modèles d'administration de type Proviso ou autres, aux universités. Faudrait-il respecter la nuance!

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est qu'un jour, on a pensé rendre le niveau supérieur des études accessible à la masse étudiante. Pour ce faire, on a

multiplié les centres universitaires à travers le territoire. Or, aujourd'hui, la crise financière rend difficile la survie non seulement des nouvelles fondations, mais de tout le réseau. On oblige ainsi les gouvernements à se pourfendre les meninges pour créer de nouveaux modèles pour s'en sortir. Or la nouvelle potion magique administrée aux maisons de haut savoir, c'est de les obliger à produire plus de diplômés si elles veulent obtenir leurs millions de financement.

Faut-il donc être assez dupes pour croire en la transparence de cette démarche, quand on connaît les difficultés financières des gouvernements. Si tant est qu'ils nous ont rendus méfiants, «paranos», à force de les entendre proclamer l'accessibilité en paroles mais à la restreindre en acte par la suite.

La méthode commerciale

C'est comme si on en avait pas assez sué de ces situations qu'on impose aux universités depuis des années, c'est-à-dire que les campus pour rencontrer les politiques d'argent attribuées selon le nombre d'étudiants acceptés à l'entrée, ont dû copier la façon de faire des grandes entreprises commerciales qui doivent se disputer les clientèles à coups de larges pages publicitaires dans les journaux. Les universités pour avoir le plus grand nombre d'étudiants, ont dû investir en pages publicitaires des milliers de dollars à même leurs budgets pour attirer les étudiants dans leur giron.

Cette politique avait conduit à l'acceptation de nombreux étudiants qui se présentaient sans être suffisamment préparés ni souvent même doués pour entreprendre un cours de niveau supérieur. Mais cette politique permettait tout de même de faciliter le départ de ceux qui étaient jugés inaptes. C'est ce que le nouveau contrat de financement par le nombre de diplômés ne permettra plus puisque l'institution sera financée à partir du nombre de diplômés tel que précisé par contrat avec le gouvernement.

Faut-il s'étonner qu'on n'ait pu normaliser la situation problématique de l'enseignement aux niveaux primaire et secondaire dans nos écoles, quand on s'aperçoit dans quelle conditions les futurs maîtres ont été admis. Ne cherchons pas plus loin. À quoi s'attendre demain des nouveaux arrivages de diplômés issus des contrats de performance. Pour parodier le fabuliste: ils n'étaient pas tous atteints, mais plusieurs étaient frappés. Cette perspective d'être comptés parmi ces diplômés à contrat leur fera une belle jambe à ces futurs étudiants. Croyez que ce n'est pas le dernier ministre de l'Éducation à vouloir procéder à l'évaluation des enseignants déjà en fonction.

C'est ainsi que les administrations d'université s'accommodant des situations qui prévalent, doivent troquer leur droit de gérance et la liberté qui en découle pour leur abondant plat de lentilles. Pourrait-on trouver meilleur moyen pour assassiner l'université au Québec?

C'est le gouvernement du Québec lui-même qui, un jour, a multiplié les campus universitaires. Il lui incombe donc aujourd'hui l'obligation de les subventionner de façon adéquate. Il ne doit pas tenter de troquer cette obligation contre des modalités qui signifieraient la perte de l'autonomie et de la qualité de leur travail. À moins qu'on veuille bien nous laisser croire que l'université au Québec procède d'une autre fumisterie de mégalomanes après celles du Stade olympique et de la Place des Arts qu'on a toutes les difficultés à administrer.

Roger Charlebois
Professeur d'université retraité
Sherbrooke

LETTRE OUVERTE

Perspective durable

Un mot pour souligner l'évolution positive du dossier des poteaux d'Hydro-Sherbrooke au promontoire Cliff. Au conseil municipal du 5 mars dernier, on apprenait en effet qu'Hydro-Sherbrooke relocerait une partie de ses installations sur le promontoire et dégagerait ainsi le site et la perspective sur la rivière Magog. Une autre phase de réaménagement pourrait aussi prendre place dans quelque temps, jumelée aux projets que Cité des rivières souhaite réaliser dans ce secteur.

À l'évidence, ces fameux poteaux étaient impossibles à digérer... non seulement pour les gens de l'Îlot de la vieille prison qui les avaient en travers de l'œil mais aussi pour tous ceux qui ont à coeur la protection du patrimoine tant paysager que bâti et la sauvegarde de nos lieux de beauté et de mémoire.

Les promoteurs de Cité des rivières misent à juste titre sur ce capital collectif: ce sont précisément ces ensembles géographiques et architecturaux exceptionnels qui permettent d'asseoir une stratégie intégrée de développement touristique à long terme. La sagesse et la logique commandaient donc une vive réaction à la dilapidation de cet héritage.

Nous nous réjouissons donc des efforts annoncés par Hydro-Sherbrooke. Les travaux d'aménagement prévus à court terme devraient permettre de recréer rapidement un lieu accueillant



Jean Perrault



Chantal Lespérance

tant pour la population sherbrookoise que pour les touristes qui fréquentent l'endroit, lors d'une promenade dans les sentiers pédestres ou dans le cadre du tour Traces et souvenirs. Nous remercions La Tribune du suivi effectué sur ce dossier ainsi que tous ceux et celles qui par leur engagement ont permis ce dénouement. Il est néanmoins bien entendu que la vigilance demeure de mise...

Lors de cette même réunion du conseil, la conseillère Chantal Lespérance a par ailleurs déposé le bilan 2000 du Comité de développement durable et le maire Jean Perrault a annoncé une entente sur la récupération et la valorisation des peintures usées au Québec. Nous tenons à féliciter la Ville de Sherbrooke des efforts consentis à cet égard. Les enjeux écologiques sont clairs et les préoccupations environnementales ont intégré notre conscience collective et la sphère du quotidien. Le bac de récupération, le bac de compost, le recyclage des feuilles mortes et la disposition sécuritaire des déchets dan-

gereux font maintenant partie de la routine d'un grand nombre de citoyens et citoyennes, qui aident la roue à tourner un peu mieux...

Comme nous avons en quelques années fait des pas de géant en matière de recyclage et de récupération, ainsi y a-t-il lieu d'espérer qu'un jour à Sherbrooke la notion de développement durable imprègnera toutes les décisions ayant un impact sur le milieu, qu'il soit humain, patrimonial ou naturel. L'avenir nous commande d'agir de façon responsable. L'érection des poteaux au promontoire Cliff nous servira d'exemple à ne pas suivre: on a pu constater de visu les tristes effets d'une panne de perspective.

Anne Dansereau
Sherbrooke

Bravo, Le Temps des Cerises!

Il nous fait grandement plaisir d'offrir nos plus sincères félicitations au restaurant Le Temps des Cerises de Danville qui vient de se voir décerner le prix «Développement de la restauration québécoise» lors des Grands prix du tourisme, secteur Cantons-de-l'Est.

Les propriétaires, Patrick et Martine Satre, oeuvrent à Danville depuis maintenant 13 ans. Le restaurant Le Temps des Cerises a eu un impact important dans sa communauté et a grandement contribué à faire connaître notre région. La renommée du Temps des Cerises repose d'abord sur une ambian-

ce chaleureuse, un service impeccable et aussi sur la très grande qualité de sa fine cuisine concoctée par le chef Vincent Montcalm, tout ça dans le décor d'une ancienne église presbytérienne dont les propriétaires ont eu le souci de préserver et mettre en valeur les éléments architecturaux et patrimoniaux.

Puisse cette reconnaissance, qui vient souligner des années de travail et d'excellence, vous encourager à continuer à oeuvrer parmi nous pour plusieurs années.

Marc Cantin
Au nom des administrateurs et du personnel du comité touristique de la région d'Asbestos ainsi que du CLD de la MRC d'Asbestos

La longue patience de l'hiver

Sujet de conversation par excellence pendant quelques mois, l'hiver au Québec impose sa «fatalité». Les gens de chez nous semblent avoir une mauvaise relation avec l'hiver, même s'il est inévitable. Il faudrait réapprendre cette saison, l'intégrer à notre réalité nordique, mieux l'accepter, en somme, en développant à son endroit une pensée positive.

Qu'on le veuille ou non, notre position géographique suscite quatre saisons, dont l'hiver. Il ne dure pas six mois mais... disons quatre mois. Il y a les débuts plus ou moins prolongés et la longue transition entre la fin de l'hiver et le printemps définitif. Les journées

enseuleillées de fin février et de mars sont «glorieuses», même s'il reste encore de la neige en abondance au sol. Le soleil plus chaud redonne espoir.

Nous n'avons pas le climat de la Floride, des Antilles, de l'Espagne, qu'on le veuille ou non. On vient d'Europe, du Mexique, de pays chauds pour jouir des charmes de l'hiver de chez nous. Le ski réconcilie avec l'hiver. Je le répète, il faudrait que les Québécois se remettent à trouver des qualités à l'hiver...

Vous savez sans doute que l'apprivoisement de l'hiver au Québec, l'adaptation à son règne exigeant, l'organisation du chauffage central et du déneigement, est considéré par les anthropologues comme une grande réussite du génie humain à travers les siècles. Pensez à ce que vivaient nos ancêtres au 17^e siècle et suivez l'évolution de nos progrès face à cette saison. Si les médias se donnaient le mot pour ne pas dramatiser cette saison, ils pourraient contribuer à susciter une intime réconciliation de notre population avec l'hiver. Le chialage laisserait place à des propos plus nuancés.

Le réchauffement de planète, dû à l'effet de serre, ne fera pas du Québec un pays chaud... du moins pas de sitôt. Ceci étant dit, nous avons un fort bel hiver «normal», pas trop froid, assez neigeux, très de chez nous, en somme.

Fernand Laberge
Sherbrooke

Société canadienne du cancer

Canadian Cancer Society

Jours de la
jonquille

les 5, 6 et 7 avril

Un tour de chant en sanskrit

L'Estrie
au boulot!

**priorité
emploi**

EMPLOYEURS
Besoin de personnel?

Affichez vos offres d'emploi dans le
super répertoire d'emplois de La Tribune
le mercredi 4 avril

C'EST GRATUIT!

Des centaines d'emplois seront offerts dans
ce répertoire complet qui sera publié uniquement
dans l'édition du 4 avril 2001

Communiquez avec Priorité-emploi :
(819) 564-5793 ou
1 800 665-1732
(sans frais)

Projet organisé par :

La Tribune

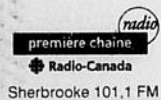
Québec
Emploi-Québec



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

En collaboration avec :



Patrick Bernard livre une
interprétation inédite à Magog

Gilles DALLAIRE

Magog

Le sanskrit, c'est un petit peu comme le latin ou encore
comme le slavon.

C'est une langue née en Inde que seuls de très rares in-
tiés peuvent parler.

C'est dans cette langue apprise d'un guru à l'occasion de
voyages en Inde que Patrick Bernard a composé les chants
sacrés qu'il interprétera lors du tour de chant qu'il donnera
dans le temple de l'Église unie Saint-Paul de Magog, ce soir,
à 19 h 30.

«Ce qui m'a incité à écrire, mettre en musique et chanter
en sanskrit, c'est que c'est une langue éminemment dense
qui fait tenir un concept dans chacun de ses mots, une lan-
gue qui se prête comme pas une autre à la communication
philosophique», confie en entrevue cet homme dans la tren-
taine originaire de Normandie.

Bon nombre des chants qu'il compose et interprète sont
inspirés par la tradition spirituelle indienne mais il y en a
aussi qui sont inspirés par la tangente énochienne de la tra-
dition hébraïque, par la tradition tibétaine et par quelques-
unes des autres traditions spirituelles qui, dès l'émergence
des premières civilisations, ont hasardé des réponses aux
questions que, depuis la nuit des temps, l'être humain se
pose sur lui-même et sur l'univers.

Des messages lancés dans une langue inconnue d'un au-

Pendant que Patrick Bernard interprète des
chants sacrés de sa composition, Annick
Dauphinais interprète des danses sacrées qui
aident à faire comprendre les messages por-
tés par les chants.

ditore comme les messages que Patrick
Bernard lance en s'accompagnant sur
sa guitare-synthétiseur ont plus de
chances d'être captés s'ils bénéficient
d'un support à la fois visuel et gestuel.
Le support visuel et gestuel dont ils ont
besoin pour faire leur chemin jusqu'au
cœur de leurs auditeurs, c'est sa com-
pagnie, Annick Dauphinais, qui le four-
nit en interprétant des danses sacrées
pendant qu'il chante.

«La danse sacrée existe depuis que
des êtres humains sentent le besoin
d'entrer en communication avec leur
Créateur pour le remercier de ses bien-
faits et solliciter sa protection. Les dan-
ses sacrées que j'interprète sont très an-
ciennes. Elles aident à faire
comprendre les messages portés par les
chants», explique la jeune femme.

«On a détruit la magie dont tout
être humain a besoin pour nourrir son
cœur. Nous essayons de la faire revivre
avec nos humbles moyens», reprend
Patrick Bernard avant de révéler que la
décision de composer et d'interpréter
des chants sacrés plutôt que des chants
profanes il l'a prise après une longue
quête spirituelle et qu'il n'a jamais re-
gretté de l'avoir prise.

Les billets donnant droit d'assister
au spectacle sont en vente à la boutique
Allégria et à la boutique Dame Nature.

CHRONIQUE : ÉVÉNEMENT À SOULIGNER

JEAN A GAGNÉ SA COMPÉTITION!



- Réussite sportive, scolaire
ou artistique
- Mariage
- Graduation
- Naissance

ou tout autre événement vécu par un
proche que vous voulez faire connaître *

À VOIR LUNDI DANS

les annonces
CLASSÉES

* Photo et texte : 35 \$ la parution
Demandez les détails à notre préposée

Liquidation de SPA



**DES TONNES
DE SPAS
À LIQUIDER
EN PRÉ-VENTE!**

LE SPÉCIALISTE DU SPA
On
battrà
n'importe
quel prix!
Installation • Livraison
Accessoires • Taxes
INCLUS

La plus
belle salle
d'exposition!

Piscines
Meubles de jardin
Balançoires
Barbecue
Martin Deluxe
Solarium

**MULTI
PISCINE**
FLEURIMONT
MAGOG
multipiscine.com

1597, Galt Est, Fleurimont
566.8558
1901, Sherbrooke, Magog
843.3839

CARON & GUAY INC.

LES VRAIS SPÉCIALISTES
EN PORTES ET FENÊTRES

vous conseillent

CADRES DE FENÊTRES 100 % PVC
FAITES LE BON CHOIX!!!

Vous magasinez l'achat de fenêtres 100 % PVC et désirez que votre
investissement vous offre un **rapport qualité/prix selon vos attentes!**

Alors voici quelques conseils offerts par les
vrais experts de Caron & Guay inc.

Il existe plusieurs épaisseurs de
cadres de fenêtres 100 % PVC sur le marché.

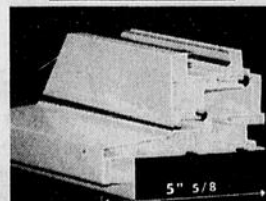
ALORS PRENEZ NOTE DE CES CONSEILS!

On peut reconnaître un cadre de fenêtre **haut de gamme** lorsque celui-ci
possède une épaisseur totale de 5 pouces $\frac{1}{8}$, sans moulures rajoutées! Ce
cadre doit être conçu de manière structurale en une seule pièce. Celui-ci
permettra au verre thermo d'être positionné dans la partie chaude du mur, afin
d'éliminer de beaucoup la formation de glace dans le bas des vitres par temps
froid.

Autre chose très importante à vérifier : **la qualité du PVC!** Selon les experts
possédant une expertise de plus de 40 années dans le domaine de l'extrusion
de PVC, le PVC ayant un fini très lustré serait le meilleur achat. Le lustre du PVC
protégera vos fenêtres contre les rayons UV et éliminera de beaucoup la
formation de saleté sur vos fenêtres.

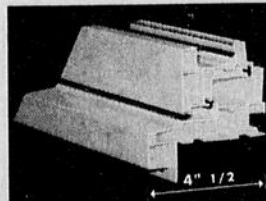
ALORS, PRENEZ GARDE ET FAITES LE BON CHOIX!
ATTENTION AUX IMITATIONS!

**VOTRE MEILLEUR
INVESTISSEMENT!**

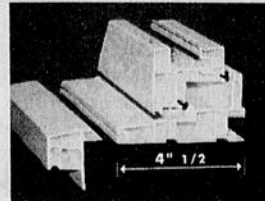


Cadre structural haut de gamme
Verre thermos dans la partie
chaude du mur

**ATTENTION
AUX IMITATIONS!**



Cadre structural économique
Verre thermos dans la partie
froide du mur
possibilité de formation de glace



Cadre modulaire avec rajout
de moulures?
possibilité d'infiltration d'eau

Depuis
1957

ESTIMATION GRATUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MEILLEUR PRIX!
CONSTRUCTION ET RÉNOVATION

2000
Lauréat
régional
PME

MERITE COMMERCIAL
DES JARDINS
2000

Jeune personnalité
d'affaires 2000

CHAMBRE DE
COMMERCE
Bassett
Cité de Beauséjour
Entreprise manufacturière
1999

Sherbrooke 4696, boul. Bourque (819) 569-6006



Denis Messier en liberté

dmessier@latribune.qc.ca

564-5456 POSTE 207 564-8098



À la suite de sa performance au spectacle Chap'O'Show, ME MARTIN BUREAU a reçu en cadeau des «pitounes» des secrétaires PAULINE CHAINEY, ROSANNE LACHANCE, HÉLÈNE DUBÉ, ME JEAN-LAURIER DEMERS, ME FRANK BARNARD, et du sténographe ROBERT DIORIO. Voir photo...!



Prix de la fraternité

Le Centre interculturel peuplisme optimum (CIPO) a remis ses reconnaissances de la décennie à différents individus, entreprises, organismes et municipalités. Dans l'ordre, les témoins du Festival des traditions du monde de Fleurimont, Van Hien Nguyen, le conseiller municipal à Fleurimont, Louida Brochu, Manon Sévigny, la coordonnatrice adjointe du FTM, Berta Benitez, le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, et le président du FTM, Boubacar Cissé.

Imacom-Daguerre, René Marquis

-0-

ME JEAN-LAURIER DEMERS a présidé, avec succès, la 6e édition du Chap'O'Show, au profit de la Fondation Jean Lapointe. ME FRANCINE DUFRESNE, présidente du comité organisateur, se disait satisfaite de la soirée... CLARICA et le directeur de sa succursale de Sherbrooke, SYLVAIN BLANCHET, sont des partenaires ma-

jeurs du Cap'O'Show pour une 2e année consécutive...

-0-

ME MARTIN BUREAU, de la firme Demers, Bureau, Borduas, a été promu adjoint à l'humoriste FRANÇOIS LÉVEILLÉE, lors du spectacle Chap'O'Show, pour la simple raison qu'il est dans la quarantaine...

-0-

Le Comité de Chap'O'Show salue la contribution de LUCIE BERNIER, qui a travaillé dans l'ombre assurant la logistique des réservations pour le spectacle... Comme à l'habitude, toute l'équipe du Vieux Clocher de Sherbrooke, avec BERNARD CAZA en tête, ont accueilli les spectateurs avec brio!

-0-

JEAN DE FRANCESCO, SYLVIE BROUSSEAU de la Caisse pop de St-Elie d'Orford et SERGE-YVES BEAU-LIEU, de Premier Diversimanto, sont d'autres membres du Comité organisateur du Chap'O'Show...

-0-

ROBERT GRONDIN, Ambassadeur de la Fondation du CHUS de Granby était sur place, au moment de la visite du CHUS, Hôpital de Fleurimont. ROBERT avait amené avec lui deux autres personnes de la Banque Nationale de Granby, pour la visite. ROBERT est impliqué auprès de la Fondation du CHUS depuis 9 ans maintenant...

-0-

Le comédien PIERRE GOBEIL était sur place lui aussi. Il a été bien entendu question de son ami JEAN BESRÉ. PIERRE a passé une partie de sa vie à Lac-Mégantic. Il a partagé quelques expériences avec le DG de la Fondation, MICHEL POULIN, natif de cette ville. PIERRE est un amant de la nature et il a connu de nombreuses expériences en canot sur le lac...

-0-

JACQUES MÔNETTE, de la direction générale de l'hôpital a renoué avec PIERRE GOBEIL. JACQUES a participé à l'organisation de plusieurs téléthons...

-0-



Prix du média régional

En raison de son impact dans l'avancement de l'harmonisation des relations intercommunautaires en Estrie durant la décennie 1990-2000, le Journal La Tribune, a reçu la distinction du média régional de la part du Centre interculturel Peuplisme optimum. Le président-éditeur de La Tribune, Raymond Tardif, a reçu la mention des mains du président du CIPO, Gérard-Pierre Ti-I-Taming.

Imacom-Daguerre, René Marquis

Un 50e anniversaire!



Dans le cadre des célébrations de son 50e anniversaire, la direction de la Caisse populaire Desjardins de Windsor a tenu à souligner l'importance du travail de ses dirigeants bénévoles et de ses employés, en leur rendant hommage lors de la Soirée des bâtisseurs. Les destinées de la caisse ont été assurées, jusqu'à maintenant, par trois présidents: J-Hormidas Morin, Magella Massé et Guy Martineau. Apparaissent sur la photo, Guy Martineau, Rita Massé, conjointe de Magella Massé, et Lionel Morin, fils de J.H. Morin.



Trois directeurs généraux, identifiés à l'époque comme gérant, ont, quant à eux, épaulé les dirigeants et assuré le développement des marchés avec leur équipe d'employés. Il s'agit de Jean-Pierre Roy, l'actuel directeur, qui a succédé à Robert Poudrier et Albert Paquette, qui a été le premier gérant. Jean-Pierre et Robert sont accompagnés sur la photo de Rita Massé.



Fiers de l'évolution de leur caisse, deux dirigeants bénévoles ont tenu à raconter l'histoire de leur caisse en misant sur les gens qui l'ont bâtie et sur les événements marquants de son existence. De cette histoire est né un album souvenir qui sera dévoilé lors de l'assemblée générale annuelle de demain. Ces bénévoles sont: Félix Daigneault (à gauche) et Maurice Coriveau (2e à droite). Ils sont photographiés en présence du directeur général de la caisse, Jean-Pierre Roy, et du président de la caisse, Guy Martineau.

De la visite au CHUS



Le service des communications du CHUS et la Fondation du CHUS recevaient quelques invités pour une visite du CHUS, Hôpital Fleurimont. Le service de radiologie, le centre de recherche clinique et la néonatalogie ont été visités. Parmi les invités, on notait entre autre la présence du comédien Pierre Gobeil, qui a apporté sa collaboration au téléthon de la Fondation pendant quelques années. La visite fut des plus intéressantes et les invités ont eu le loisir d'en apprendre beaucoup sur les développements et les bienfaits du centre hospitalier. Une première photo montre le radiologiste Yves Pellerin discutant avec les ambassadrices de la Fondation du CHUS, Thérèse Bibeau, Eva Fréchette et Jeannine Croteau. Aussi, [photo du bas], l'infirmière Diane Labrecque discute de son travail avec les Pierre Gobeil, ex-patron d'honneur, Sylvain Couillard, coordonnateur des activités de la Fondation, une bénévoles, Francine Leblond, et Robert Grondin de la région de Granby.



Journée Generosa à Magog

La Société de Franchises La Piazzetta est heureuse de convier la population magogoise, et de la région immédiate, à la Journée Generosa, au profit de La Maison de la Famille Memphrémagog.

Ainsi, lundi le 26 mars prochain, Johanne Brochu, la propriétaire, invite les gens, au nom de La Maison de la Famille Memphrémagog, à venir goûter une pizza fine et raffinée generosa. La Piazzetta remettra 10 \$ pour chaque generosa vendue lors de cette soirée.

La Piazzetta Magog, du 399 rue Principale, recevra donc les clients intéressés entre 11h et 22h. Vous pouvez aussi faire une réservation en donnant un p'tit coup de fil au 843-4044.

Ainsi, après La Piazzetta de Sherbrooke, qui en janvier 2001 accordait son aide à la Fondation Bertrand-Fabi, ce sera à celle de Magog de l'imiter à l'endroit d'un organisme local.

2e super-bénéfice de la Fondation Meyer Nadeau

Imacom-Daguerre, René Marquis

La 2e édition du super-bénéfice de la Fondation Meyer Nadeau a permis de récolter plus de 8000 \$, argent qui servira à offrir des services aux enfants sourds et à leurs proches. L'activité a eu lieu à la Toque Rouge de Sherbrooke et le succès de l'événement repose sur les épaules de plusieurs bénévoles, qui consacrent temps et énergies à la cause. Sur la photo, quelques-uns d'entre eux: le musicien Jean-Denis Dubuc, la chanteuse Micheline Roy, le musicien Camylle Robert, Joanne Delage, maman de Karine, une petite fille sourde, le coordonnateur de la soirée, André Morin, la présidente et fondatrice de la Fondation Meyer Nadeau, Joanne Poisson, le designer Jean Airoldi et la bénévole Michèle Bureau.



SAVIEZ-VOUS QUE...

...en donnant des actions plutôt que de l'argent comptant, vous pouvez RÉDUIRE DAVANTAGE VOS IMPÔTS?

POUR EN SAVOIR PLUS: CONFÉRENCE SUR LES DONS PLANIFIÉS
AUDITORIUM DU CHUS, local 6214



La Tribune



FONDATION
Centre hospitalier
universitaire de Sherbrooke

MARDI 27 MARS 2001

à 19h30

Réservation:

820-6450 ou 566-0666

Chez Saturn, pour faire tout autrement
il n'y a pas de petits caractères en bas de page
parce qu'ici tout est compris

212\$

/MOIS
Location 48 mois
80 000 km inclus
12¢ / km excédentaire
Sujet à l'approbation du crédit



**0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION**

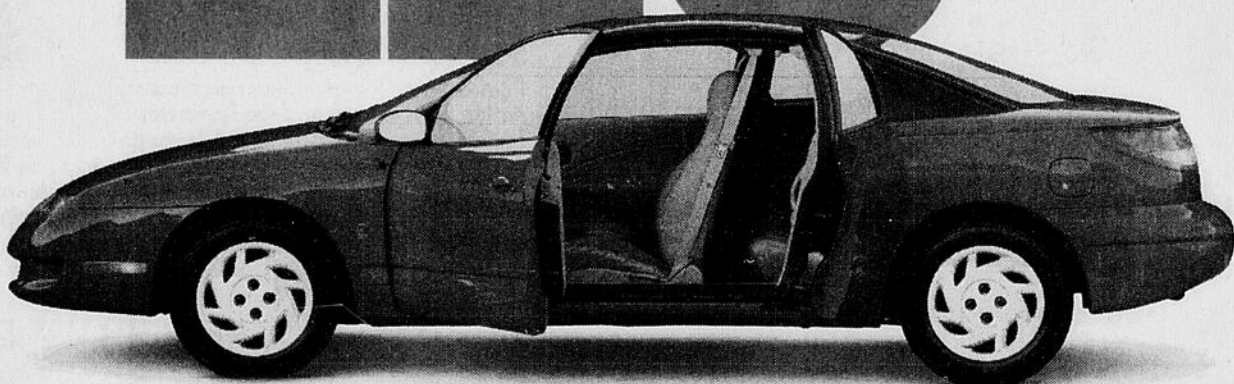
SATURN SL 2001

- Moteur économique
- Sièges arrière rabattables
- Volant ajustable
- Panneaux de polymère antichoc et antirouille
- Et plus!

CHAMPIONNE DE L'ÉCONOMIE D'ESSENCE
5.3 L / 100 km 53 mi / gal

226\$

/MOIS



**0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION**

SATURN SC-1 2001

- Moteur sport et économique
- Lecteur CD
- 3^e porte exclusive
- Panneaux de polymère antichoc et antirouille
- Et plus!

LA MEILLEURE OFFRE COUPÉ SPORT DE L'INDUSTRIE

297\$

/MOIS



**0\$ COMPTANT
0\$ TRANSPORT
0\$ PRÉPARATION**

SATURN SÉRIE L 2001

- Moteur V-6 disponible
- Climatiseur
- Sièges arrière rabattables
- Panneaux de polymère antichoc et antirouille
- Et plus!

**GRANDE COMME UNE CAMRY
PUISSANTE COMME UNE ACCORD**

**LES MEILLEURES OFFRES
OU ON VOUS REMBOURSE!**

**GARANTIE
REMBOURSEMENT
30 JOURS***

**OUVERT
CE SAMEDI
ET DIMANCHE**



SATURN
DRUMMONDVILLE
1405, boul. René Lévesque
(819) 474-4270



SATURN
SHERBROOKE

4880, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 823-1400

**OUVERT
CE SAMEDI
ET DIMANCHE**



SATURN
GRANBY
1348, rue Principale
(450) 378-1404

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*